

Méditation du dimanche 6 décembre

Lire l'évangile de St Marc

A elle seule, la lecture liturgique chaque dimanche peut donner l'impression qu'un évangile n'est qu'une simple juxtaposition d'épisodes. Lire un évangile en entier fait découvrir la richesse du récit. En ce deuxième dimanche de l'Avent, nous allons commencer la lecture de l'évangile de St Marc qui va nous accompagner au long de cette nouvelle année liturgique.

L'évangile de St Marc est un évangile déroutant... à l'image de l'attitude de Jésus. Pourquoi celui-ci impose-t-il le silence à ceux qu'il vient de guérir ? Pourquoi interdit-il à Pierre, qui vient de reconnaître en lui le Christ, d'en parler ? Bien que choisis par Jésus et bien qu'ayant tout laissé pour le suivre, les disciples ne sont pas longtemps présentés sous leur meilleur jour : plus le récit avance, plus leur inintelligence, leurs peurs, leurs manque de foi, leurs faiblesses sont mis en lumière. Au moment de l'arrestation de Jésus, ils l'abandonnent tous et s'enfuient. Pierre dans la cour du grand prêtre le renie.

Si la prédication de Jésus a pour thème principal la proximité du Règne de Dieu, si son enseignement manifeste son autorité, il doit faire face cependant au rejet de la part des autorités juives et à l'incompréhension de ses disciples. L'itinéraire de Jésus qui prédit la venue du Fils de l'Homme dans la gloire à la fin des temps, passe paradoxalement par la souffrance et la croix : là abandonné des siens, moqué par tous, Jésus se sent abandonné même de Dieu ! Et pourtant, n'est-il pas le Fils Bien Aimé ?

Ce n'est qu'au pied de cette croix, une fois mort qu'il peut être vraiment reconnu par un homme le centurion romain, un païen de surcroît, comme le Fils de Dieu.

Même le dernier chapitre qui raconte l'annonce de la résurrection aux femmes venues au tombeau est déconcertant par sa manière abrupte de clore le récit : les femmes s'enfuient du tombeau et ne disent rien car elles avaient peur (16, 8).

Un tel évangile ne peut nous laisser indifférent. Il nous provoque à nous interroger sur notre confession de foi et sur notre manière de vivre en disciple du Christ mais, en même temps, il nous rejoint dans notre fragilité, dans nos peurs, nos incompréhensions devant le mystère de la foi. Le portrait du disciple en Marc dans lequel nous pouvons nous identifier nous oblige à une certaine lucidité sur nous-même mais en même temps, il nous encourage à la fidélité : ce sont des êtres limités et fragiles que Jésus appelle et malgré leurs défaillances, il continue de leur faire confiance: un échec dans la suite du Christ n'est jamais définitif. La figure de Pierre est de ce point de vue exemplaire.

P. Philippe Léonard